

Africa Journal



Traditions fidèles
et
nouveaux départs

Volume 34
Mars 2022

Table s de m at ière s

Nouvelles de la Mission Batéké de la CMCo'	03
Traditions fidèles et nouveaux departs	04
Le rêve du corbillard musulman-chrétien devient réalité	06
La CEM inaugure le nouvel emplacement d'une l'église locale	07
Mise à jour de l'église de Koden	08
La CEFMC fournit des suppléments alimentaires aux enfants malnutris	09
L'histoire de l'Orphelinat OHE	10
La Communauté des Eglise des Frères Mennonites au Congo	
Initie les AVEC	11
La CEFMC envoie un missionnaire au peuple Bambenga	12
Critique de livre : A moins qu'un grain de blé	13
En mémoire de Martha Claassen	15



Lorsque l'église Koden a commencé à prendre forme, l'impulsion est venue d'un groupe d'enfants. Quatre frères et sœurs ont marché environ 5 km pour assister à une église Mennonite qui a été implantée à Bobo-Dioulasso. Avec le temps, ils ont commencé à se réunir à Koden dans une salle de classe prêtée. De plus en plus d'enfants sont venus pour le culte et l'école du dimanche jusqu'à ce qu'il y ait plus de 50 enfants impliqués, ainsi que leurs parents. À la page 8, vous en saurez plus sur l'église Koden et sur tout ce qui s'est passé ces dernières années, puisque cette église est passée de quatre enfants dans un espace emprunté à son propre bâtiment. Loué soit Dieu !



Les dirigeantes de femmes de Kimwampumu

Nouve / les de la Mission Batéké de la CMC

Le 30 janvier 2022, neuf mois après son inauguration officielle, l'église de Bita a consacré son premier diacre, Constant Tsona, et sa première diaconesse, Miryam Makoko. C'était aussi l'occasion du premier mariage de l'église et de la célébration de la Cène. Sept membres ont participé à la Cène pour la première fois, après avoir été baptisés la veille.

Il y a maintenant une nouvelle direction parmi les femmes de l'église Mennonite du village de Kimwa-mpumu. Situé à 3 kilomètres de Bita, le village est connu sous le nom de village Mennonite parce que son chef a été le premier chef traditionnel à être baptisé dans la région. Mme Supporter Nzangi a été élue responsable des femmes de l'église en novembre 2021, et l'église l'a installée comme nouvelle responsable

des femmes lors d'un culte le 23 janvier 2022. Les groupes de femmes apportent un soutien crucial à l'église des Batéké, et leur leadership est important pour la santé spirituelle et matérielle des communautés Mennonites sur place.

La retraite de fin d'année des femmes Batéké a eu un résultat inattendu. Le Doux Matamba y a assisté, non pas par désir de participer puisqu'il était incroyant, mais parce qu'il voulait savoir ce que sa femme, Louise, faisait au cours de cet événement de trois jours. Inspiré par le culte dansant, il a décidé de rejoindre l'église dès le deuxième jour. Comme l'a fait remarquer l'un des participants, "le Seigneur a plusieurs façons d'appeler les gens à son œuvre. Le Doux est venu en tant que mari jaloux et retourne converti au Christ". Gloire à Dieu !

Traditions fidèles et nouveaux départs

Par Bruce Yoder

En octobre, le Conseil Central International (CCI) de l'AIMM s'est réuni pour ses réunions annuelles, comme cela se fait depuis presque deux décennies. Réuni à Kikwit, en République Démocratique du Congo (RDC), le groupe était nombreux, avec des participants de sept pays différents. Il y avait de l'ancien et du nouveau, des traditions et des débuts, alors que nous étions assis ensemble pour évaluer ce que nous avons réalisé ensemble et pour développer des plans et des visions pour l'avenir. Les trois églises partenaires de l'AIMM au Congo témoignent des traditions fidèles de l'engagement missionnaire qui a débuté en 1912. Les trois églises d'Angola, qui ont rejoint l'assemblée en tant que membres officiels de l'AIMM pour la première fois, incarnent de nouveaux départs alors qu'elles développent leurs ministères dans le contexte de l'après-guerre dans leur pays.

Le regroupement des nouvelles églises partenaires de l'AIMM en Angola suit le modèle de leurs homologues en RDC. En fait, les racines de ces églises proviennent de l'engagement des réfugiés angolais auprès des Mennonites de la RDC alors que leur pays était en pleine guerre civile pendant près de trois décennies. La Communauté des Eglises Mennonites en Angola compte environ 15 000 membres répartis dans 77 assemblées. Les responsables laïcs jouent un rôle important car il y a actuellement 30 pasteurs ordonnés.

L'église a créé un certain nombre d'écoles

primaires et cherche à les améliorer afin d'obtenir le soutien du gouvernement pour leur entretien. L'Eglise Evangélique Mennonite d'Angola compte 37 assemblées dans 13 provinces et une école primaire. L'Eglise Evangélique des Frères Mennonite en Angola compte environ 18 000 membres répartis dans 72 assemblées et 89 pasteurs. L'église s'efforce d'accroître l'alphabétisation car la plupart de ses membres ne savent pas lire.

La présence des responsables des mouvements de jeunes, de femmes et de laïcs des églises congolaises a été un avantage supplémentaire cette année. Ils ont ajouté leurs voix alors que nous écoutions les rapports et les visions de l'avenir de chacun. Les jeunes sont actifs. Certains ont organisé des camps sportifs et bibliques, d'autres ont mis en commun leurs ressources pour lancer des projets agricoles. Avec le projet d'alphabétisation du Congo, qui est soutenu par l'AIMM, les femmes des églises partenaires fournissent peut-être le meilleur exemple de collaboration. Aujourd'hui, 161 enseignants d'alphabétisations sont au service de 1 962 adultes apprenant à lire dans 188 lieux, principalement dans les communautés où se trouve une assemblée Mennonite. L'acquisition de compétences en lecture permet à des personnes autrefois analphabètes de lire la Bible pour la première fois et augmente leur capacité de gain financier. Les bénéficiaires sont à la fois spirituels et matériels. Les superviseurs

TANY WARKENTIN, ADOLPHINE TSHIAMA, MARIE FUMANA, & HÉLÈNE JOSÉ MBOMBO
parlent des programmes d'alphabétisation en RD Congo



signalent que de plus en plus de communautés demandent des cours d'alphabétisation, de sorte que le travail pourrait bien s'étendre si le personnel et les ressources financières peuvent être mobilisés.

Lors de son assemblée, le CCI a donné le feu vert à la phase finale de l'assistance médicale à Ndjoko Punda. Cette cité est un centre missionnaire historique. En 2019, elle a été frappée par une tempête de vent et de pluie qui a détruit plus de 1 050 maisons ainsi que de bâtiments publics. Les partenaires congolais et étrangers, dont l'AIMM, ont organisé et mis en œuvre une intervention médicale pour traiter l'augmentation des maladies résultant de la destruction. L'équipe médicale de mars 2020 avait traité 2 227 patients, mais a constaté que de nombreux cas nécessitaient d'interventions chirurgicales non

disponibles dans la cité. Une visite de suivi en juillet a permis à 177 patients de bénéficier de la chirurgie, et lors d'une troisième visite en décembre 2021, les chirurgiens ont opéré 114 patients.

Lawrence Coetzee de Grace Community Church et Mziwandile (Mzi) Nkutha, coordinateur du

réseau anabaptiste en Afrique du Sud, ont apporté des salutations et des nouvelles d'Afrique du Sud. L'Afrique du Sud a plus souffert de la pandémie de Covid-19 que les autres pays partenaires de l'AIMM, et le ministère y a été perturbé. Lawrence a noté que Grace Community a perdu quatre dirigeants importants mais que les activités de l'église devraient revenir à la normale. Les missionnaires de l'AIMM ont exercé leur ministère aux côtés des églises indépendantes africaines en Afrique australe pendant quatre décennies et ont plus récemment développé des contacts avec des églises attirées par la foi anabaptiste. Mzi est maintenant le coordinateur du réseau anabaptiste et assure la direction qui permet aux gens de rester en contact les uns avec les autres. La tradition missionnaire de l'AIMM en Afrique australe se poursuit, mais avec de nouvelles mains et de nouveaux pieds, dédiés à la tâche.

M i s e à j o u r s u r l e c o r b i l l a r d m u s u l m a n - c h r é t i e n u n r ê v e d e v e n u r é a l i t é Par Siaka Traoré



Les dirigeants de l'église et chefs musulmans avec corbillard

Lorsque nous sommes arrivés à Bobo-Dioulasso en 2006, notre prière constante était que Dieu nous envoie vers ceux qui veulent entendre parler de lui ou que Dieu les envoie vers nous. Notre vie sur terre est pleine d'aventures. La vie de notre Seigneur Jésus-Christ en était également. Sa rencontre avec Zachée en est un exemple. Jésus, allant de lieu en lieu pour annoncer la Bonne Nouvelle, a rencontré un adulte qui était monté sur un arbre. Il s'est invité chez Zachée, a ignoré les critiques de l'opinion publique, et le résultat a été la transformation d'une vie. Jésus a osé. Nous devons oser. Nous devons oser partager la Bonne Nouvelle. Ainsi, des musulmans et des catholiques se sont adressés à nous, chrétiens Mennonites, pour les aider à acquérir un corbillard, un besoin qu'ils n'avaient pas pu satisfaire depuis trente ans.

Dès que nous avons partagé ce besoin, des frères et sœurs en Jésus-Christ de près ou de loin ont soutenu notre témoignage, notre ministère auprès de nos voisins musulmans et catholiques, et pas seulement eux, mais aussi auprès des autres chrétiens évangéliques de la ville de Bobo-Dioulasso pour une bonne approche des relations.

Après un long voyage, le corbillard est là, disponible et fonctionnel. Le voyage a été long, mais nous sommes arrivés à destination. A ce stade, nous voulons dire merci à Dieu qui est la source du désir et de la volonté d'agir en chacun de nous. Beaucoup ont entendu l'appel de Dieu à aider. Le rêve est devenu réalité. Notre projet d'acheter un corbillard à la demande du quartier où se trouve l'Eglise Evangélique Mennonite de Bobo-Dioulasso est devenu une réalité.

Les ressources pour l'achat du corbillard ont plus que couvert nos besoins. Nous allons utiliser les fonds restants pour construire un toit de garage pour protéger le corbillard. Nous avons mis en place un comité de gestion et de suivi qui régleme son utilisation. Que la grâce et la paix de Dieu soient notre force.

La CEM inaugure le nouvel emplacement d'une église locale

par John Fumana

Le dimanche 31 octobre, l'Eglise Evangélique Mennonite du Congo (CEM) a organisé un culte spécial pour dédier au Seigneur un nouveau terrain récemment acquis pour la construction d'un lieu de culte pour la congrégation Nouvelle Vision à Kinshasa.

Le président de la CEM, le pasteur Jean-Felix Cimbalanga wa Mpoyi, a coupé le ruban pour ouvrir la cérémonie. Parmi les participants au service de culte figuraient des pasteurs principaux de la CEM, le vice-président provincial de Kinshasa de l'Eglise du Christ au

Congo (ECC), qui est la Fédération des Eglises Protestantes du Congo et environ 80 membres de la congrégation Nouvelle Vision. Le co-coordonateur exécutif John Fumana représentait l'AIMM.

Dans son sermon, le pasteur Cimbalanga a souligné que l'église qui sera construite sur la propriété devrait être un lieu de paix, de culte, de louange et de prière. A la fin du service, tous les pasteurs et membres de l'église de la CEM ont élevé la voix pour exprimer leur gratitude au Seigneur et dire merci à l'AIMM pour ce don.

Pasteur Jean-Felix Cimbalanga, Président de la CEM (à gauche) et Pasteur Benjamin Kabuya, Chef du District de la CEM Kinshasa et Pasteur de la paroisse de Bitabe à Kinshasa (à droite), lors de la cérémonie de dédicace du terrain



Mise a jour de l'Eglise de Kodené au Burkina Faso



Lieu du culte avant la peinture

L'église de Kodené a été lancée grâce aux efforts des enfants en 2016. Nous avons rencontré Ousmane Hié, un adolescent de Kodené, et trois de ses frères dans une salle de classe donnée gracieusement par un pasteur qui est un ami. Depuis lors, beaucoup d'autres enfants et adultes ont rejoint l'église et nous avons dépassé la salle de classe. Le projet de construction a commencé en 2018 lorsque notre église sœur locale, Foi et Vie de Bobo, nous a acheté un terrain. En 2019, nous avons reçu de l'argent de l'AIMM pour fabriquer des briques. En 2020, l'église Foi et Vie nous a aidés à construire les murs. Après cette étape, nous n'avions pas assez d'argent pour continuer. Avec l'aide de Mennonite Mission Network et du Conseil de partenariat, nous avons pu mettre le toit. L'église Foi et Vie a

fait don de portes et de fenêtres.

Après ces étapes, nous avons épuisé le financement de notre église. Nous avons commencé à célébrer le culte dans le bâtiment, mais il n'était pas totalement terminé. En juillet 2021, nous avons reçu un don de la Conférence Evangélique Mennonite pour achever la maison de Dieu, et nous avons construit le baptistère, des toilettes extérieures,



Le lieu de culte après la peinture, avec le baptistère complet

un mur autour du bâtiment et un magasin. Nous avons également fait un peu de peinture à l'intérieur. Nous venons de peindre la façade de l'église, mais les trois autres côtés ne sont pas peints, car l'argent n'est pas suffisant.

Dieu aime notre bel endroit, et nous sommes heureux d'accueillir tout le monde dans sa

maison. Nos voisins musulmans, avec lesquels nous entretenons une relation amicale, nous félicitent d'être allés si loin. Ils sont heureux de nous avoir comme voisins, et nous sommes heureux d'être leurs voisins.
Merci d'avoir participé à cette réalisation. Que Dieu vous bénisse!

Siaka Traoré



La CEFMC of the DRC fournit l'alimentation supplémentaire

La Communauté des Eglise des Frères Mennonites du Congo (CEFMC) fournit l'alimentation supplémentaire aux enfants souffrant de malnutrition. Il s'agit d'enfants de personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI) du Kasai qui ont fui à cause de la violence de Kamwina Nsapu dans la province du Kasai en RDC.

Cathy Kafutshi (en blanc ci-dessous) est l'adjointe au chef de projet (Projet Nutrition) et membre du comité de développement de la CEFMC. Elle tient dans ses bras un enfant souffrant de malnutrition. Au centre arrière, le pasteur Antoine Kimbila, président de la CEFMC. Ils sont avec un groupe d'enfants souffrant de malnutrition à qui l'on sert un repas supplémentaire.



L'histoire de l'orphelinat OHE



Jacob Kabey et Simplicie Mbamvu, de la station missionnaire de Kamayala, ont fondé OHE (Oeuvre Humanitaire Emmanuel) à Kinshasa en 2000. Ils voulaient offrir un foyer aimant aux enfants dont les familles ne s'occupaient pas : orphelins ou autres enfants qui avaient été abandonnés, parfois parce qu'ils étaient accusés d'être des sorciers. Ils ont également cherché à offrir des possibilités d'éducation et à faire en sorte que les enfants se sentent valorisés. C'est toujours la mission de l'OHE, dont la devise est "sans amour tout est vanité", ti-

rée de I Cor 13:1-8.

Il y a actuellement 37 résidents à l'OHE, dont l'âge varie de 3 à 25 ans. Ils vont à l'école dès qu'ils en ont l'âge et quelques-uns sont allés jusqu'aux études universitaires ou à l'école professionnelle. OHE possède 14 hectares de terrain à l'extérieur de la ville, sur lesquels Jacob et Simplicie espèrent pouvoir cultiver et élever du bétail afin de faire progresser le ministère vers l'autonomie financière. Pour l'instant, le soutien provient d'amis en RDC et en Amérique du Nord.



Coup de projecteur sur Jérémie

Je m'appelle Jérémie Kabeya Musungayi et je suis originaire de Kisangani, dans la province de la Tshopo, au nord-est de la République démocratique du Congo. Après que mes parents aient été tués pendant la guerre et que mon frère et moi ayons été séparés, les Casques bleus des Nations Unies m'ont trouvé et m'ont évacué à Kinshasa. Quelques jours plus tard, j'ai été transféré à l'orphelinat OHE, qui est devenu ma famille. J'y ai trouvé l'amour, la joie et la paix. Après avoir terminé l'école primaire et l'école secondaire, j'ai passé mes examens pour recevoir mon diplôme d'études secondaires. J'ai suivi une formation d'auto-école et je conduis bien maintenant. Actuellement, j'étudie à l'Institut National pour La Préparation Professionnelle où je me spécialise dans la mécanique des véhicules à moteur à essence.

Grâce à OHE, je suis devenu utile à la société et j'ai une famille. Que Dieu bénisse OHE et ceux qui le soutiennent!



La Communauté des Eglises de Frères Mennonites du Congo initie des Associations Villageoises d'Épargens et Crédits

En novembre 2021, la Communauté des Eglises des Frères Mennonites au Congo (CEFMC) a reçu un financement de l'AIMM pour faciliter l'intégration économique de la population vulnérable dans la province du Kwilu par la création d'associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC). Le projet a été lancé en décembre dans l'agglomération de Kwenge et a commencé par la sensibilisation de la population pour expliquer ses avantages. Les AVEC sont des investissements de microfinance dans les communautés rurales qui ont des effets d'entraînement non seulement pour les individus impliqués, mais aussi pour les familles, les églises, et les communautés dans lesquels les AVEC opèrent.



Pour recevoir des prêts pour leurs activités commerciales à petite échelle ou pour leurs projets agricoles, les participants contribuent régulièrement à leurs programmes d'épargne, ce qui augmente le montant du capital disponible. Les églises partenaires ciblent plus particulièrement les femmes comme bénéficiaires afin de les aider à mieux contrôler les revenus du ménage, ce qui augmente l'accès aux soins de santé et les possibilités de scolarisation des enfants.

Le projet AVEC a commencé par la sensibilisation de la population au projet, ainsi que par une formation sur l'organisation et le fonctionnement d'une AVEC. En conséquence, deux AVEC ont été créées dans chacune des villes suivantes : Bandundu city, Kenge, Masimanimba, Idiofa, Gungu et Kahemba. Le projet a également fourni un kit de gestion (coffre-fort, livre de contrôle, etc.) et assurera un soutien technique. Il y a actuellement 200 membres, dont 155 femmes et 45 hommes.

Dans tous les sites, la population a accueilli l'initiative avec joie. Les membres de ces AVEC sont satisfaits de la structure, car elle leur permet d'épargner et d'obtenir des micro-crédits pour accroître leurs activités économiques. Les participants ont béni le Seigneur pour le CEFMC et l'AIMM qui leur ont apporté ce projet économique.



LES FRERES MENNONITES ENVOIENT UN MISSIONNAIRE AU PEUPLE BAMBENGA

Par Rev. Nathan MUDIJI MAKUMBI
Mission Department Director, CEFMC

L'Église Frères Mennonites du Congo (CEFMC) a décidé d'envoyer le Révérend Joachim Masu Matakani pour établir de nouvelles paroisses parmi les Bambenga (Batwa) dans la province du Sud-Ubangi, située au nord-ouest de la RDC. Son départ est prévu pour la fin du mois de mars 2022.

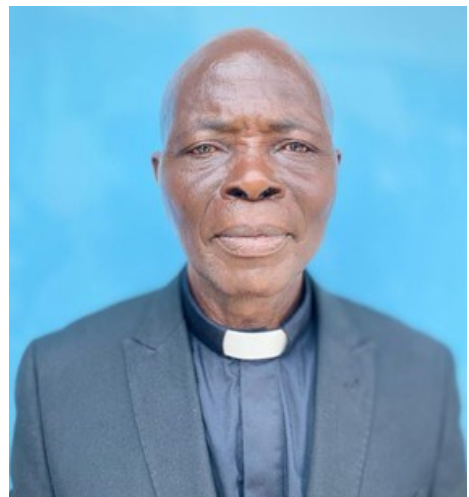
Les Bambenga de la région ont été largement ignorés par l'évangile. Le département mission du CEFMC estime que l'évangélisation de ce peuple est urgente et que cette initiative d'envoi motivera l'église à répondre positivement à la Grande Commission (Mt. 28:19-20).

Le département a identifié onze sites où l'évangélisation des Bambenga pourrait être fructueuse. Ils sont dispersés dans la forêt du sud de l'Ubangi et le long de la rivière Ubangi, de son estuaire sur le fleuve Congo à Malange à Libenge, non loin de Zongo et de Bangui, la capitale de la République centrafricaine. Les programmes d'alphabétisation et les soins de

santé seront la clé de ce ministère pour inviter les Bambengaso à devenir des citoyens du Royaume des Cieux.

Le révérend Joachim Masu a été désigné pour mener à bien ce travail missionnaire. Il est missiologue de formation, mais aussi infirmier qualifié, agent de santé publique, éducateur et éleveur.

Le département mission du CEFMC invite les fidèles à la prière et à un soutien spirituel et financier généreux pour le Révérend Masu.



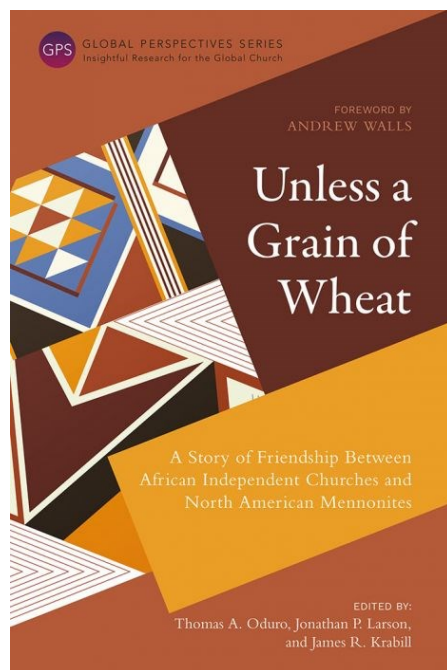
Unless a Grain of Wheat: A Story of Friendship Between African Independent Churches and North American Mennonites

Par Bruce Yoder

Unless a Grain of Wheat: A Story of Friendship Between African Independent Churches and North American Mennonites est un recueil de réflexions issues des initiatives de collaboration entre les églises indépendantes africaines (EIA) et les missionnaires nord-américains entre 1960 et 2020. Les missionnaires de l'AIMM ont joué un rôle important dans cet engagement missionnaire unique et tourné vers l'avenir. L'histoire de leur engagement met en évidence l'importance des expériences partagées d'étude biblique, le sens de la mutualité entre les collaborateurs et l'importance des ministères interconfessionnels de réconciliation.

Les missionnaires de l'AIMM ont contribué une grande partie des histoires contenues dans ce livre. Le titre du volume est inspiré du verset biblique Jean 12:24, "Si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il reste seul, mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit." L'explication de Jonathan Larson sur l'histoire du titre dans la préface fournit le thème. Il s'agit du fait que la posture de don de soi des missionnaires mennonites nord-américains, qui ont mis de côté leurs priorités confessionnelles, était une approche missionnaire fidèle et productive, malgré son apparente incongruité avec la stratégie missionnaire traditionnelle. En outre, les EIAs, méfiants à l'égard des missionnaires étrangers, qui les avaient souvent qualifiés de sous-chrétiens, ont connu des partenariats fructueux lorsqu'ils ont pris le risque de se lancer dans cette initiative de collaboration.

Les réflexions présentées dans ce volume montrent comment les valeurs de l'initiative chrétienne africaine, de l'identification missionnaire aux cultures africaines et de la collaboration fraternelle ont été incarnées dans l'engagement mennonite/EIA. Ces valeurs ont permis aux missionnaires de laux chrétiens africains de travailler de manière fructueuse et appropriée dans l'ère post-coloniale.



Plusieurs thèmes ressortent de l'ensemble du volume. Près des trois quarts des auteurs mentionnent des occasions d'étude biblique. Les témoignages de l'EIA expriment leur appréciation de l'acquisition de compétences en matière d'étude biblique et de l'approfondissement de la compréhension des Écritures qui en a résulté. Les réflexions nord-américaines expriment leur appréciation de la manière dont la collaboration avec leurs homologues africains a enrichi leur compréhension de la foi chrétienne. Dans une relation où il y avait des différences significatives dans les présupposés culturels et religieux, l'histoire biblique est devenue une pierre de touche commune autour de laquelle les Nord-Américains et les Africains pouvaient se rassembler pour chercher à mieux comprendre la croyance et la pratique chrétiennes.

Un deuxième thème que près des trois quarts des contributeurs soulignent est leur expérience de la mutualité. Tant les missionnaires nord-américains que les chrétiens africains expriment leur étonnement et leur gratitude pour la mutualité et le respect qu'ils ont ressentis dans leur engagement mutuel, une réussite importante compte tenu de l'héritage de la domination coloniale. Certains des écrivains s'étonnent que cela soit possible. C'est devenu possible lorsque les collaborateurs ont pratiqué leur culte ensemble, partagé leur vie et appris les uns des autres. Plus de la moitié des contributeurs soulignent l'importance de la nature relationnelle de leur collaboration, ce qui sous-tend le thème de la mutualité. Onze des Africains et six des Nord-Américains décrivent leurs relations comme des amitiés ; ils étaient plus que des collègues de travail.

Un tiers des contributeurs notent l'importance de la paix et des relations interconfessionnelles. Le ministère visant à apaiser les divisions et l'animosité entre les EIA et entre eux et les églises traditionnelles, a motivé le début de ce ministère. L'objectif s'est poursuivi dans les années qui ont suivi et a consisté à favoriser la confiance entre les missionnaires mennonites blancs et les membres noirs de l'EIA en Afrique australe, où la suspicion entre Blancs et Noirs était élevée.

Ce volume soulève la question de l'héritage de la rencontre Mennonite/AIC. Ensemble, ces réflexions suggèrent une approche qui pourrait informer ou même fournir un modèle pour de futures initiatives de collaboration missionnaire, en Afrique et au-delà. Elles mettent également en lumière des dynamiques qui contribuent à expliquer l'émergence du christianisme mondial en tant que cadre d'interprétation, une manière de comprendre le mouvement chrétien comme un ensemble mondial d'expressions de la foi culturellement et linguistiquement spécifiques et les réseaux transnationaux qui les informent et les soutiennent. Cette collection montre que les missionnaires mennonites ont accepté les AIC comme d'authentiques communautés chrétiennes alors que d'autres hésitaient encore à le faire. Enfin, la collaboration mennonite/EIA a donné naissance à plusieurs institutions africaines qui perdurent aujourd'hui et entretiennent des liens avec des individus, des congrégations et des agences sur d'autres continents.

Unless a Grain of Wheat est un volume au contenu narratif riche qui donne une idée de la nature, de la texture et de l'importance de la rencontre AIC/Mennonite, comme l'ont voulu les éditeurs. Il est disponible sur <https://langhamliterature.org/books/unless-a-grain-of-wheat>.

En mémoire de Martha Claassen

February 20, 1926—November 7, 2021

Martha E Claassen, 95 ans, de Mountain Lake, MN est décédée le 7 novembre 2021, à Good Samaritan Society-The Village à Mountain Lake. Martha (Buhler) Claassen est née le 20 février 1926 de Aron et Mary Buhler à Mt. Lake, MN. Elle était l'aînée de 6 enfants. Elle a accepté le Christ dès son plus jeune âge et a ressenti un appel à la mission alors qu'elle était adolescente. Elle a obtenu son diplôme d'enseignante au Wheaton College en 1950. Elle est ensuite allée enseigner à la Berean Bible Academy à Elbing, au Kansas. Pendant son séjour au Kansas, elle a rencontré le fringant Melvin Claassen qui était agriculteur à Whitewater, KS. Ils se sont mariés le 14 août 1952 à Mt. Lake, MN. En 1958, ils sont partis pour une école de langues en Bel-



gique, puis au Congo (Zaïre) où ils ont servi comme missionnaires avec le CIM/AIMM pendant 16 ans. L'un des meilleurs souvenirs de Martha est le travail avec les femmes, l'enseignement de la couture et les cours de Bible. En 1974, ils sont retournés à Mt. Lake et ont été actifs dans l'église. Ils ont également passé du temps à Omaha, au Grace College of the Bible, et ont été pasteurs pendant 13 ans à Crescent, IA, avant de revenir à Mt Lake en 2007. Tout au long de sa vie, Martha a aimé diriger et participer à des études bibliques avec différents groupes de femmes. Elle avait une véritable passion pour la parole de Dieu. Elle aimait aussi la musique. L'une de ses activités préférées était lorsque la famille était à la maison et chantait ensemble autour du piano pendant qu'elle jouait. Martha était une incroyable guerrière de la prière et priaient quotidiennement pour ses enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants ainsi que pour sa famille élargie, même jusqu'à ses derniers jours. Martha et sa sœur jumelle Mary ont été séparées pendant la plus grande partie de leur vie adulte, chacune étant appelée à exercer un ministère dans des lieux différents. Après le décès de Melvin, Mary et Ventura sont revenus à Mt Lake pour être près de Martha, ce qui a été une bénédiction pour Martha.

Elle laisse dans le deuil sa sœur jumelle Mary Saenz de Mt. Lake, son frère Paul Buhler du Danemark, sa fille Vangie Claassen d'Indonésie, son fils Steve (Kathy) Claassen de Denver, CO, son fils James (Caryn) Claassen de Sioux Falls, SD, sa fille Ruth Claassen de Colorado Springs, CO, et de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants qu'elle adorait. Elle a été précédée dans la mort par son mari aimant Melvin, ses parents Aron et Mary Buhler, ses sœurs Lillian (Klaassen), Eleanor (Gardner), Agnes (Tharp).



L'équipe médicale de Ndjoko Punda, en RDC, avec Joseph Nkongolo de CMCo (l'organisateur du projet médical, à droite) après la dernière série d'interventions chirurgicales. Après que Ndjoko Punda ait été frappée par une tempête de vent et de pluie qui a détruit des maisons, des écoles, des églises et des centres médicaux en 2019, il y a eu une augmentation des maladies qu'AIMM et ses partenaires se sont efforcés de soulager par une intervention médicale coordonnée.

Africa Inter-Mennonite Mission International Central Council

Phone: +1 (574) 535-0077 ▪ Email: aimm@aimmint.org ▪ Web: aimmint.org

PO Box 744

Goshen, IN 46527

USA

440 Main Street

Steinbach, MB R5G 1Z5

CANADA

Image de couverture du fils du pasteur Samuel Traoré dans l'église mennonite de Kodeni au Burkina Faso.

